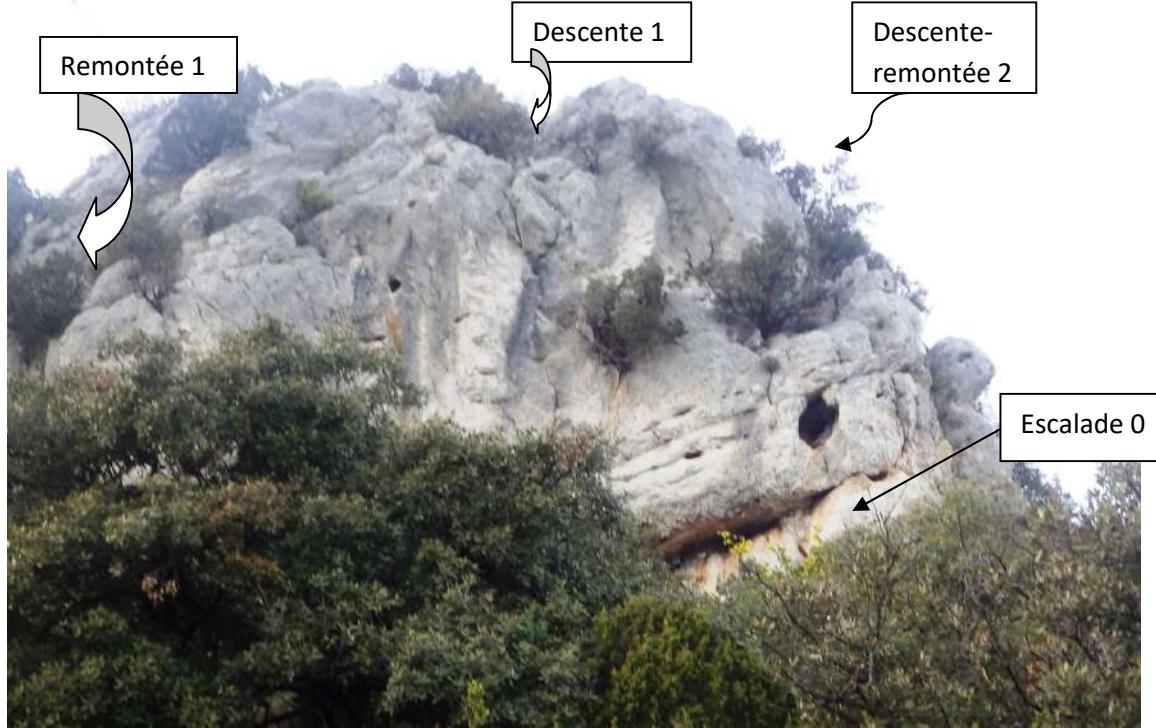


La Montagnette de Lirac- 8 septembre 2020 le Trou dans la falaise

Nicolas Renou et Maurice Rouard



Nous sommes partis en soirée ce mardi 8 septembre avec l'ambition d'atteindre le trou dans la falaise : or, ce Trou n'est pas très visible selon comment on aborde les rochers ; cette falaise qui semble avoir une structure simple se complique de replis quand on s'en rapproche.

En particulier, ce que l'on croît deviner en haut depuis le bas ne correspond pas à la vision de ce même haut une fois sur place ! Certes plusieurs solutions sont possibles : placer un chiffon de couleur dans l'axe du trou, mais on n'est pas à l'abri d'une grosse erreur d'axe ! Ou bien un équipier reste en bas pour orienter ceux qui évoluent en haut, éventuellement avec un talkie-walkie. Mais nous ne sommes que 2 et avons peu de temps : nous misons sur la chance, mais elle ne fut pas au rendez-vous.

Nous montons directement par la piste tout en haut et de là, rejoindre le rebord vertical ; essayant de définir, après force discussion, quel est le meilleur endroit pour poser un rappel qui arrive au Trou.

Nicolas qui n'a qu'un équipement « canyon » sera préposé, longes et corde, je serai l'équipier-descendeur, c'est la « descente 1 » sur la photo : l'équipement est compliqué par la végétation abondante au sommet, laquelle, si elle apporte un point d'ancre, gêne aussi la descente.

Nicolas a en outre une inquiétude c'est les fils haute tension qui cernent la Montagnette ; il fait un tableau apocalyptique de l'arc qui peut se former à distance (laquelle ?) entre les fils et une personne s'approchant trop près, lequel arc réduirait l'imprudent à un tas de cendres

Descente 1 ; raté, elle aboutit dans le buisson à côté de l'entrée de la grotte : on est à plus de 10 de l'aplomb du Trou.

Pas mal de sangle pour amarrer la corde, qui jetée sans précaution va s'emmêler dans les buissons



Nicolas descend à son tour et se retrouve emberlificoté dans les broussailles avec la corde que j'essaye d'extraire des branchages où je l'ai malencontreusement lâchée

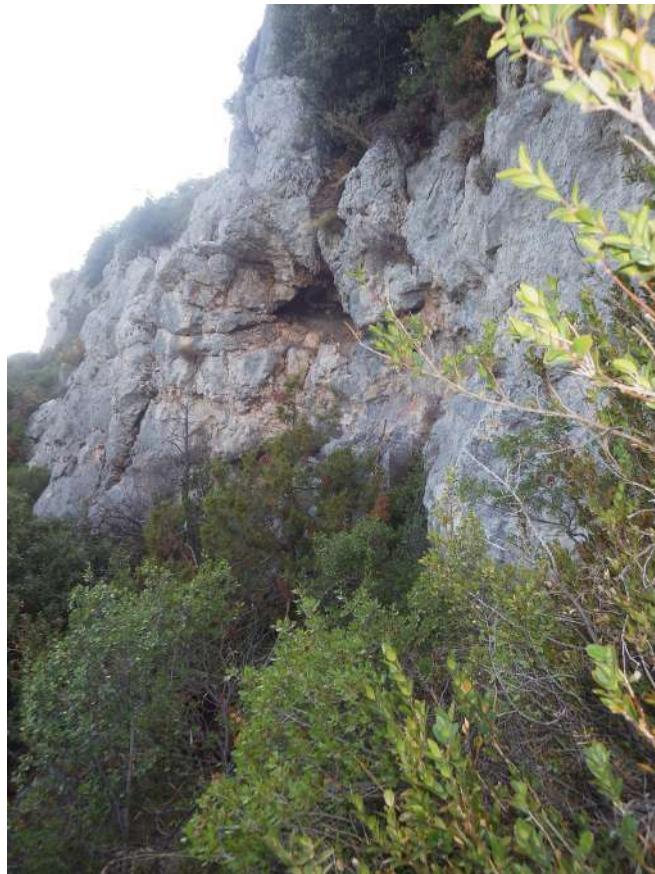


De là, Nicolas, qui est à l'aise avec les rochers dit que ce serait plus simple d'escalader... : sa tentative a failli mal se terminer quand un caillou s'est dérobé sous son pied : il a commencé à chuter mais juste dessous un autre caillou a tenu, et souplement il s'est accroupi jetant les bras en avant, agrippant une herbaille, heureusement coriace ce coup-ci, il se redresse sans mal, ouf ! C'était l'escalade « 0 ».

Nicolas en funambule



Nous remontons par une rampe facile, non sans être allés voir une ouverture voisine, à laquelle Nicolas grimpe comme un chat, mais il n'y a pas de suite



Nous équipons un deuxième point « descente 2 », dont la descente est compliquée par deux arbustes successifs, qu'il faut traverser d'abord, y placer un relais et descendre à travers ensuite.

Mais une fois quelques mètres dessous, pas de Trou, ; en se penchant sur le côté ; il est là à quelques mètres, à me narguer.

Trop loin pour tenter un pendule au péril de la corde : il faut remonter, déséquiper.

Il faudrait rééquiper et descendre alors que la soirée est bien avancée... je renonce....

